

NEOCARB COMPTE RENDU

REUNION PUBLIQUE DE CLOTURE Fos-sur-Mer

Le projet NeoCarb, de par sa nature et son investissement, s'inscrit dans le Code de l'environnement. À ce titre, il relève d'une procédure de participation du public encadrée par la Commission Nationale du Débat Public (CNDP) qui a nommé deux garants pour suivre ce dispositif. Le présent compte rendu retrace les échanges réalisés lors de la réunion publique de clôture de la concertation.

L'organisation générale

Maison de la Mer et du Sport – Fos-sur-Mer, le 20 janvier 2025

La rencontre a réuni **54 personnes**.



Intervenants :

- Animation générale de l'évènement : Diane BEAUCARD, agence Neorama
- Propos introductifs :
 - René RAIMONDI, maire de Fos-sur-Mer
 - Valérie SAKAKINI et Bernard-Henri LORENZI, garants de la Commission Nationale du Débat Public
- Pour la présentation du projet :
 - Mathieu HOYER, directeur business développement, Elyse Energy
 - Jérôme GIRAUD, directeur territorial délégué, Elyse Energy
 - Rémi CONSTANTINO, DGA en charge des grands projets, Grand Port Maritime de Marseille
- Pour la conclusion de la réunion
 - Ludovic IZOIRD, directeur associé, Elyse Energy
 - Régis PASSERIEUX, commissaire délégué à la transition industrielle, écologique et énergétique de la zone Fos-Berre

Introduction

René RAIMONDI, maire de Fos-sur-Mer, accueille les participants et ouvre la réunion.

Intervention de Madame Valérie SAKAKINI et Monsieur Bernard-Henri LORENZI, garants de la Commission Nationale du Débat Public

Les porteurs de projets et les garants ont depuis le début eu des échanges fructueux, et les modifications demandées ont pu être faites. En effet, une attitude positive et constructive pour aller au-devant du public a été constatée et les garants ont donc été satisfaits de la collaboration qu'ils ont eu pour l'organisation de cette participation. Différents points ont évolué au cours des échanges et en premier lieu la durée, qui a été prolongée jusqu'au 20 janvier avec l'organisation de cette réunion de clôture. Le porteur de projet a également proposé, à la demande de la CNDP, des modalités innovantes afin d'aller à la rencontre de tous les publics. En effet, participer à un débat public n'est pas un exercice facile. Une présence sur les marchés, dans les lycées, sur la gare maritime a permis des échanges riches avec la population. Toutes les recommandations faites par les garants seront disponibles dans le bilan de la concertation le 20 février 2025.

De plus, un débat territorial pour lequel la CNDP a été saisie fin 2024 par l'Etat, sera organisé. Audrey Richard-Ferroudji, présidente de la CPDP (Commission Particulière du Débat Public), est présente pour répondre aux éventuelles questions.

La réunion était séquencée en trois temps :

- *Un rappel du projet avec un zoom sur sa méthodologie d'implantation et une intervention du Grand Port Maritime de Marseille*
- *Un retour sur la concertation menée depuis le 25 novembre 2024.*
- *Une synthèse des premiers enseignements à l'issue des différentes réunions et débats mobiles.*

Cette réunion n'a pas pour objectif de partager une analyse mais uniquement une compilation des principales thématiques abordées dans les contributions du public. Des temps d'échange avec la salle seront ouverts afin de prendre les questions au fur et y apporter des réponses.

Le projet NeoCarb

Intervention de Jérôme Giraud, directeur territorial - Elyse Energy

La méthodologie d’implantation du projet avait été présentée au début de la concertation. Objet de nombreuses questions lors des différentes rencontres, elle a vu de nouveaux éléments apparaître au fil de la concertation. Le choix du site de la zone industrialo-portuaire de Fos-sur-Mer fait sens avec le projet NeoCarb. Pour rappel, il s’agit d’un foncier de 51 hectares au nord du site d’Ascométal. La méthodologie appliquée est celle d’une superposition de calques d’enjeux : le PPRT (Plan de Prévention des Risques Technologiques), la biodiversité et la gestion des risques.

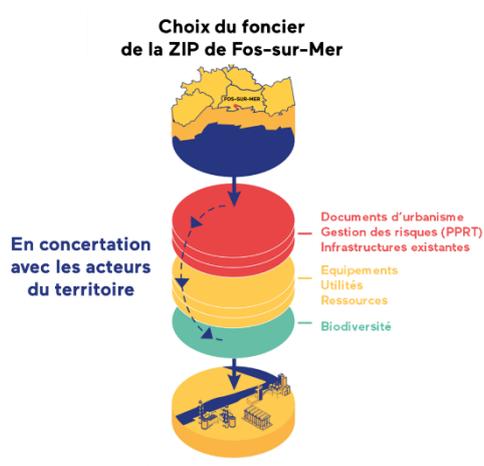


Figure d'élaboration du schéma d'implantation de la plateforme NeoCarb

Le premier calque concerne l’urbanisme, car il s’agit d’un projet localisé sur deux communes : Fos-sur-Mer et Port-Saint-Louis-du-Rhône. Des précisions ont été apportées sur le registre de la domanialité vis-à-vis des voisins du projet. Le Grand Port Maritime de Marseille, l’aménageur, a eu l’occasion de préciser les contours du site au niveau du domaine public maritime mais aussi de l’emprise foncière des futurs projets et la compatibilité avec le site.

Le deuxième calque concerne les cercles de danger qui ont été intégrés via des simulations préliminaires afin de définir les contraintes d’aménagement. Elles sont basées sur les informations connues à ce stade du projet, pour intégrer les cercles de danger des voisins connus tout en s’adaptant aux évolutions potentielles. Par exemple, au cours de la concertation, Elengy a annoncé des évolutions pour son projet Medhyterra qui seront intégrées. Un travail est aussi mené pour intégrer les impacts du projet lui-même comme les effets de suppression générés par les implantations. Une attention permanente est portée pour contenir les effets au sein de la parcelle, et de limiter les autres pour les rendre compatibles avec le PPRT de Fos-Ouest. Il s’agit d’une condition pour que les installations voient le jour.

Un autre volet concerne les équipements et leurs utilités, notamment l’eau industrielle, les transports et les accès. La dimension ferroviaire est fondamentale

pour le projet ainsi que les canalisations existantes. Ces modalités permettent de créer des synergies avec d'autres sites comme le dépôt pétrolier de Fos-sur-Mer.

D'autres études ont été menées sur les enjeux de la biodiversité sur le site, et sont venues compléter celles menées par Naturalia il y a quelques années. En effet, Ecomed a réalisé un inventaire complémentaire tant qualitatif que quantitatif sur la zone afin de connaître de manière précise les zones prioritaires à éviter, et celles sur lesquelles une réflexion sur l'implantation doit être menée.

Cette synthèse a permis d'ajuster le positionnement du site d'aménagement de NeoCarb. Le schéma actuel du site NeoCarb est amené à être travaillé afin d'être plus précis dans le cadre des études à venir en vue des permis de construire et du Dossier de Demande d'Autorisation Environnementale qui devront être déposés.

Témoignage de Rémi Costantino, directeur général adjoint du Grand Port Maritime de Marseille (GPMM)

Le projet NeoCarb est important pour deux raisons.

La première est qu'il s'agit d'une usine qui va produire du carburant de synthèse, en s'intégrant dans un écosystème industrialo-portuaire ayant eu comme point de départ le pétrole. Il s'agit donc de décarboner une filière stratégique pour le pays, en choisissant de produire plutôt que d'importer. Il s'agit d'une transformation naturelle de notre écosystème, sans avoir le besoin de créer, grâce à la présence d'installations mais également d'un savoir-faire. Il s'agit d'une manière de faire perdurer une activité vouée à disparaître, et c'est une satisfaction de l'accueillir sur le territoire de Fos-sur-Mer. Le site d'implantation n'a pas été artificialisé par Ascométal, il s'agit aujourd'hui de le densifier, ce qui est conforme à la stratégie du Grand Port Maritime de Marseille au travers de la planification de la zone industrialo-portuaire. Il a été décidé, avec différents acteurs, de concentrer l'effort de l'industrie sur cette partie appelée Caban répondant à l'équilibre entre les enjeux de biodiversité et de risques.

La seconde raison concerne l'équipe d'Elyse Energy et la manière dont le projet a été mené. A ce stade de la concertation, la conception de l'usine n'est pas posée de manière définitive, pour autant, Elyse Energy a su entrer dans les détails, dans un niveau de définition, de compréhension pour anticiper et éviter tous les obstacles. L'équipe d'Elyse Energy a conduit de nombreuses rencontres dans une perspective de dialogue pour comprendre les enjeux. Cela atteste du sérieux du projet NeoCarb. Au-delà des différents travaux et études complémentaires qui devront être réalisés, Elyse Energy a été en capacité de présenter avec réalisme un projet qui sera mis en service dans plusieurs années.

Retour sur la concertation préalable

Depuis le 25 novembre 2024 et jusqu'au 20 janvier 2025, le dispositif de concertation a proposé une large palette de modalités pour informer, participer et collecter les contributions individuelles et collectives via les registres et cahiers d'acteurs.

3 forums participatifs ont eu lieu à Fos-sur-Mer, Martigues et Port-Saint-Louis-du-Rhône. Ce nouveau format a été privilégié, une façon d'aborder le projet via des stands thématiques en amont des réunions, où des experts d'Elyse Energy étaient présents afin de discuter du projet avec le public avant la plénière. C'est un format qui a été innovant mais qui a déstabilisé certains.

Des stands mobiles ont traversé le territoire pour aller à la rencontre de publics différents, sur un périmètre large et cohérent avec l'implantation du projet. La concertation s'est déplacée jusqu'à Istres au travers des marchés, mais aussi de deux lycées pour rencontrer un public plus jeune qui n'aurait pas été présent de manière spontanée aux réunions publiques. Le musée de l'Aviation à Saint-Victoret a également accueilli un stand de manière très favorable. Un stand a été mis en place à la gare maritime du port de Marseille afin de rencontrer les usagers qui demain seront bénéficiaires du e-carburants. 9 rencontres sur des formats différents ont été organisés. Plus de 670 personnes ont été rencontrées et ont permis d'alimenter de manière significative la concertation.

Les comptes rendus de chaque rencontre, les contributions des cahiers d'acteurs, les échanges sur les stands mobiles, permettent de réaliser une synthèse des premiers enseignements.

Les premiers enseignements de la concertation

L'opportunité du projet :

- **L'inscription dans la stratégie de décarbonation nationale et européenne.** Beaucoup de participants se sont exprimés sur ce sujet de manière générale sans lien particulier avec le projet NeoCarb. Cela renvoie à un débat de société sur la décarbonation, la question des moyens utilisés et de son échéance. Le thème de la sobriété a été largement évoqué lors des différentes réunions. Elyse Energy est une réponse complémentaire au changement de comportement et des usages.
- **La contribution à la décarbonation des mobilités lourdes.** Le projet a été salué comme étant une réponse possible et attendue pour la décarbonation des mobilités lourdes avec des points de vigilances et des questionnements.

NeoCarb a soulevé d'autres questionnements par exemple sur la technologie qui sont des points à compléter, de manière pédagogique et continue par le maître d'ouvrage.

- **La participation à la structuration d'une filière des carburants durables.** C'est un point qui fait sens avec d'autres projets sur le territoire qui s'inscrivent dans cette thématique. Elyse Energy y contribue via NeoCarb mais également via ses autres projets en France et en Europe.

Mathieu Hoyer, pour Elyse Energy complète en évoquant que ces sujets avaient été pressentis. Une distinction doit être faite entre ce qui relève spécifiquement du projet NeoCarb et ce qui relève d'enjeux sociétaux. Le public a compris de manière assez fine cette distinction, grâce aux différentes rencontres. La raison d'être d'Elyse Energy est la production de molécules bas-carbone et spécifiquement pour les secteurs les plus difficiles à décarboner. Les filières concernées et les enjeux sont assez complexes. C'est pourquoi Elyse Energy fait cet effort nécessaire d'explication et de pédagogie lors de la phase préalable et continuera par la suite.

Le portage du projet

- **La construction du financement** est un thème régulièrement abordé lors des réunions de par l'envergure du projet NeoCarb et du montant de son investissement. Pour le public, il s'agit de comprendre les modalités spécifiques de financement d'un projet comme celui-ci.
- **L'articulation du calendrier technico-financier du projet** a également été évoqué au regard de l'urgence climatique. En effet c'est un projet qui paraît lointain par rapport au constat climatique réalisé.
- NeoCarb entre également dans **le champ de l'innovation** et cela pose la question des technologies et des procédés utilisés. Il subsiste un besoin de pédagogie et d'informations autour de ce thème large et complexe. Le porteur de projet devra donc apporter au public un certain nombre de détails concernant les choix de ces technologies le moment venu.

Mathieu Hoyer est revenu sur le calendrier du projet en rappelant que les projets industriels ont cette notion de temps long, complexe (horizon 2030 pour NeoCarb). Dans ce calendrier se succèdent différentes étapes de développement avec en parallèle les temps forts de la construction du financement du projet. Toutes ces étapes doivent être réalisées les unes après les autres avec des besoins différents en termes d'études, d'accompagnement et de contributions sur le territoire. Elles nécessitent donc des financements différents. Au cours de la concertation, une levée de fonds a d'ailleurs eu lieu pour Elyse Energy et concerne pour une grande partie le financement des phases d'études et de développement comme pour le projet NeoCarb en ce moment. Une maturité dans l'avancement du projet devra être montrée afin de poursuivre le financement du projet.

Les ressources

Les ressources ont été évoquées sur une large palette thématique. L'état des connaissances pour NeoCarb a été partagé. Le projet est dans une phase très amont de sa réalisation et le niveau d'informations disponibles a pu donner lieu à des attentes de compléments. Aujourd'hui, un grand nombre d'études est en cours afin d'apporter au fur et à mesure un contenu de qualité. Sur la base des éléments fournis lors des différentes rencontres, un certain nombre de préoccupations et de points de vigilances ont émergé :

- **L'optimisation, la nature et l'approvisionnement des ressources**, comme par exemple le besoin en électricité bas-carbone. Le projet de raccordement électrique est une partie intégrante du projet. Il est porté par RTE, co-saisin de la concertation préalable. Le sujet de l'approvisionnement a ainsi été questionné.
- **La maîtrise des conflits d'usages** est un terme qui concerne un certain nombre de ressources, un point de vigilance naturel pour ce type de projet. Pour NeoCarb cela a pu être illustré avec la thématique de l'eau, les besoins du site mais également du territoire. Le Grand Port Maritime de Marseille dans son rôle d'aménageur pourra donc être contributeur sur cette thématique. D'autres ressources ont été évoquées, notamment l'hydrogène ou le captage de CO₂, la question de la biomasse et l'intérêt que cela pouvait représenter pour le port et l'emploi de la zone.
- **La recherche des synergies industrielles**, sur un territoire tel que celui de Fos-sur-Mer et ses alentours. NeoCarb intervient à la fois avec les acteurs industriels présents mais également avec ceux à venir.

Jérôme Giraud rappelle que le thème des ressources doit être obligatoirement raisonné à l'échelle de la zone industrialo-portuaire et non pas seulement pour le projet NeoCarb. Il s'agit d'inclure les acteurs industriels historiques de la zone, avec des intrants et des sortants. Dans un contexte de multiples projets, cela implique que les données de base sur les ressources soient régulièrement mises à jour et que ce sujet soit travaillé collectivement dans une logique de recherche de synergies.

Par exemple, la question de la ressource en eau est apparue comme la première problématique, et Elyse Energy est très attentif à ce sujet. Les autres projets ont déjà amené des études et ont apporté des solutions. Nous avons pris en compte les résultats de leurs experts pour diviser par trois les volumes d'eau consommés, la réflexion est en cours pour une prise en compte dans le projet NeoCarb. Les discussions collectives devront se poursuivre pour trouver des solutions communes et faire en sorte de donner une version optimale à l'échelle de la zone et du territoire. Il existe bien cette volonté de s'inscrire dans un territoire avec son ADN, ses activités existantes dans une approche dynamique.

Les impacts

- **Les impacts propres au projet NeoCarb** ont été des sujets de discussions, mais également en lien avec les projets à venir. Sur ce point, comme pour les ressources, il est également question de travailler des synergies dans la maîtrise et dans la gestion de ces impacts.
- Concernant **les risques industriels**, il a été question des effets cumulés mais également de l'impact des procédés. Sur ces sujets, les forums participatifs ont permis au public, grâce aux stands thématiques, de venir à la rencontre d'experts d'Elyse Energy et des bureaux d'études présents. Des notes synthèses ont été réalisées lors des échanges informels et sont disponibles sur le site internet du projet afin d'avoir le complément d'informations nécessaire.
- Plusieurs contributions ont mis en évidence la particularité de raisonner sur un territoire historiquement industriel. Les échanges ont été plus pointus et ont permis d'enrichir cette concertation.
- **Les enjeux environnementaux** répondent aux mêmes problématiques que les risques industriels, avec de nombreuses informations fournies mais encore beaucoup d'attentes sur des sujets tels que l'air, le bruit, etc. Tous ces points sont en cours d'étude et des informations complémentaires seront apportées en continu. Concernant les effets cumulés, la présentation de la méthodologie d'élaboration du schéma d'implantation a permis de partager la prise en compte des préoccupations. Le projet est actuellement en phase de développement, rien n'est arrêté à ce stade, des éclairages complémentaires seront apportés. Enfin un dernier point concernant le chantier a été évoqué, car il s'agit d'un projet d'envergure, et donc d'un chantier d'envergure sur une darse qui recevra également d'autres projets de même taille. Le travail collectif des industriels est donc attendu pour en limiter les impacts pour la population.

Jérôme Giraud complète en indiquant que le choix des forums participatifs avec les stands a permis de mieux informer et donc de générer moins d'inquiétudes. Les experts ont eu l'opportunité d'entrer dans les détails, d'adapter les présentations afin de mieux expliquer les risques et les dangers. Cela a également permis des retours pointus sur les termes employés lors des présentations. Ce choix de format a permis un dialogue serein et apaisé sur des sujets aussi sensibles que représentent les risques industriels et la biodiversité. Un travail de concertation continue avec les acteurs du territoire permettra un vrai processus itératif pour avancer sur le projet. Si un voisin industriel change son process de manière évidente, cela aura un impact sur le projet NeoCarb. Il s'agira donc d'avoir un dialogue territorial sur les sujets transverses afin d'optimiser la gestion des impacts. Enfin, il est important de rappeler que l'étape finale sera l'instruction par les services de l'Etat d'un dossier qui sera constitué et déposé auprès de la DREAL. Des discussions ont déjà eu lieu pour qu'ils aient une appréhension du sujet et in fine faciliter les délais de réalisation.

L'intégration au territoire

- **Les synergies et interconnexions avec les acteurs** existants et les projets à venir concernent les ressources, les impacts mais aussi les interconnexions sur le site. Ce sont les synergies de manière globale qui ont été évoquées et qui doivent questionner tout un territoire. Il a été partagé une intention de travailler ensemble autour de la décarbonation. L'historique industriel du territoire est un élément qui semble justifier l'opportunité et l'implantation du projet.
- Des questions se posent sur la manière dont ce territoire va présenter **les conditions d'accueil, d'adaptation et d'aménagement** pour tous ces projets, et ainsi les intégrer au mieux.
- **Les emplois et la formation** ont été un thème de discussion lors des réunions mais aussi avec les lycéens rencontrés. Il s'agissait de se projeter dans des projets qui sont pour eux demain source d'emplois et de formations. Elyse Energy a apporté beaucoup d'informations sur ce thème pendant la concertation.

Jérôme Giraud rappelle qu'il s'agit d'une plateforme industrialo-portuaire. Sur chaque sujet complexe à traiter comme la gestion de l'approvisionnement, la capacité à faire évoluer le site dans le temps ou dans le choix des technologies, des options sont possibles car le port lui-même évolue. En matière d'approvisionnement et de transport des produits finis, cela rend le choix encore plus pertinent. Par exemple, Elyse Energy a un projet de site dans la vallée du Rhône qui pourra être connecté à NeoCarb via des barges afin de l'alimenter en matière première. En termes de ressources, le fait de se situer dans un port avec un terminal minéralier offre la possibilité de pouvoir importer des matières si besoin. Les acteurs industriels existants parlent eux-mêmes de mutualisations possibles. Tout cela permet de créer un cadre dynamique au sein d'une zone industrialo-portuaire, elle-même en attente de pouvoir accueillir et assurer le développement de ce type de projet. C'est un point fort car c'est une option qui ne se présente pas partout sur le territoire.

Conclusion



Intervention de Ludovic Izoird – Directeur associé d'Elyse Energy

Des remerciements chaleureux sont présentés aux équipes d'Elyse Energy, mais aussi aux partenaires du territoire et aux différents intervenants pour leur accueil dans un climat apaisé. Elyse Energy est allé à la rencontre des différents acteurs grâce aux forums, aux stands mobiles présents sur les marchés, le port et cela a permis des échanges en toute transparence. Beaucoup d'études ont été réalisées en amont, sur les risques industriels, sur les sujets environnementaux, afin de

comprendre ce qu'il était possible de faire. Ce travail dure depuis plusieurs années, pour permettre à Elyse Energy de présenter des informations simples lors de cette concertation.

NeoCarb est un projet stratégique pour Elyse Energy. En effet deux autres projets sont en cours dans le Sud-Ouest et dans la vallée du Rhône. NeoCarb se situe sur un grand port maritime ce qui permet d'envisager un certain nombre d'intrants, d'extrants et permettre des combinaisons avec Barmar. Des projets comme NeoCarb et ceux de nos confrères doivent être réalisés pour créer de la valeur ajoutée à nos territoires, c'est un point fondamental. C'est aussi pour cela que nous parlons de projets confrères et non concurrents, afin de souligner l'importance de travailler ensemble.

Elyse Energy adresse à ce titre des remerciements aux industriels existants de les avoir accueillis, d'avoir partagé leurs problématiques et également apporté leur soutien. Elyse Energy a le souhait de créer un collectif qui s'inscrit dans la durée pour relever les différents défis. D'autres projets vont arriver après NeoCarb, un débat territorial est en train de se créer et Elyse Energy se montrera ouvert, impliqué pour participer à ce débat afin d'y apporter des réponses et créer un écosystème qui fonctionne.

Régis Passerieux -Commissaire délégué à la transition industrielle, écologique et énergétique de la zone Fos-Berre

Après plusieurs mois de débats, une nouvelle phase au mois de mars va commencer. Le préfet de la région a souhaité saisir l'opportunité de l'article de la Loi Industrie Verte pour conduire un débat de zone sur l'ensemble du territoire Fos-Berre et au-delà. Il s'agit de discuter d'une problématique globale à travers des projets emblématiques, qui ne sont pas passés dans le cadre de la concertation ou de leur actualisation. Cela permettra d'avoir un tableau d'ensemble pour prendre de la hauteur, et ensuite le porter en débat avec la population, ce qui est absolument nécessaire pour les professionnels comme pour les habitants.

Ce débat global s'étendra sur 3 mois à partir de mars jusqu'au mois de mai. Il permettra de voir les éléments au global.

Il s'agit ici d'un débat qui se pose sur la problématique du climat, et la volonté de traiter ce sujet. 2,5 % des émissions de CO₂ dans le monde sont générées par le trafic aérien, et il est exponentiel. Pour traiter cela, des normes européennes existent et demandent le mélange de 2 % de e-carburants au kérosène en 2030, 20 % en 2025 et 70 % en 2050. C'est un enjeu fort et exigeant en termes de politique climat qui explique pourquoi aujourd'hui un projet comme NeoCarb est présenté. Pour l'ensemble des projets, il s'agit d'avoir au niveau européen une production de 2,8 millions de tonnes de e-carburant en 2030. Aujourd'hui, la production est de 1 million avec un potentiel entre 3 et 5 millions grâce à ces projets. L'investissement est considérable, 15 milliards d'euros à l'échelle européenne et 165 milliards d'euros à l'échelle mondiale.

Du e-carburant biologique est produit par Total à Grand-Puy, mais de manière limitée car ce procédé nécessite de l'huile de friture, une matière première limitée et limitante. Total produit 200 000 tonnes par an dans la Seine-et-Marne, ce qui représente $\frac{1}{4}$ des normes et pour tout le reste on doit être capable de mélanger de l'hydrogène et du CO₂, et cela ne sera pas simple car ça aura pour effet une augmentation des prix du carburant. En 2050, il faudra 90 TW/h pour produire ce e-carburant, en comparaison à la production annuelle en France qui est de 450 TW/h.

Le débat global va poser l'enjeu climatique en face des avantages, forces et inconvénients pour ce territoire d'y contribuer, de l'environnement systémique au global. Les informations présentées au public y seront intégrées. Quels sont les enjeux positifs à développer et à saisir la souveraineté nationale ? Fos-Berre est un élément moteur de cette souveraineté industrielle et énergétique. Seulement quelques endroits comme la France et la Suède ont les atouts suffisants pour produire ces e-carburants, mais d'autres territoires comme le Moyen-Orient et l'Afrique sont évoqués. Nous sommes dans un contexte géopolitique qui explique ce que signifie l'indépendance énergétique demain.

Un enjeu également avec l'aéroport de Marseille-Provence. Seuls les aéroports avec une capacité suffisante pour s'approvisionner pourront connaître un développement avec des avions décarbonés. Il s'agit donc d'un enjeu fondamental d'avoir un approvisionnement à proximité aux vues de l'exigence des normes européennes, pour l'aéroport de Marseille-Provence mais également tous ceux de la zone.

Dans le même temps, il existe un enjeu fort pour le port. Le gaz représente aujourd'hui 55 % du trafic, des chiffres en baisse qui impliquent demain de devenir un port à hydrogène, pour rester attractif. En effet, si GravitHy peut produire du méthanol décarboné c'est parce qu'il peut y avoir de l'hydrogène. Si demain Marcegaglia peut devenir le premier site de sidérurgie décarboné d'Europe, et représenter 600 millions d'investissement, c'est grâce à cette logique de port décarboné. Cela nécessite des acteurs complémentaires qui travaillent ensemble, pour approvisionner et diffuser rapidement. Cela sera bien plus difficile sur le secteur du maritime il faudra un temps d'adaptation plus long. Sur les transports terrestres et ferroviaires, les résultats ne sont pas ceux attendus mais cela va se rétablir. Pour l'industrie il faut également de l'hydrogène. Dans ce débat seront également abordés les inconvénients, comme le sujet de l'eau. Un débat ouvert sera également nécessaire pour le coût de cette décarbonation, ses avantages sur la dynamique et la prospérité du territoire, et les contraintes de cette mutation dans les décennies à venir.

C'est en ce sens que tous les projets vont pouvoir être mis en commun de par leur intérêt national mais également pour le territoire, avec la participation de la CNDP.

Temps d'échange



Intervention de Monsieur Lalande, secrétaire de l'Association de la Défense et de la Protection du Littoral du Golfe de Fos-sur-Mer (ADPLGF).

La méthodologie utilisée est bien adaptée et un avis favorable a été donné au projet car l'association considère que l'on a besoin de développer les carburants bas-carbone. Développer une filière sur une position stratégique est une bonne implantation pour développer le projet. Les Fosséens ont l'habitude de côtoyer l'industrie et sont parfaitement d'accord. Il y aura des difficultés avec des impacts, ils en sont conscients, mais ils sont ouverts à la discussion. Il s'agit d'un projet important pour le territoire, pour son développement et qui va dans le sens d'une stratégie européenne, française de conservation de nos industries pour assurer la transformation de notre pays.

Intervention d'Audrey Richard-Ferroudji - Présidente de la CPDP pour le débat territorial

« Un mot sur le débat qui arrivera prochainement, il ne s'agira pas uniquement d'un débat sur les projets. L'Etat va clarifier dans son dossier du débat ce que l'on appelle la vocation, qui est proposée sur le territoire et tous les impacts qui découleront de cette vocation. L'enjeu de ce débat sera donc de débattre de cette vocation et de ces alternatives et c'est l'objectif premier de ce que propose la CNDP. Il sera donc ouvert selon différentes modalités. Il reste encore du temps dans le cadre de la préparation du débat, nous sommes disponibles pour échanger et recevoir toutes les attentes et contributions. »